

Le rôle des banques et des institutions financières dans l'économie circulaire

The role of banks and financial institutions in the Circular economy

Adnane MEHIRIG ^{1*}, Mohammed taib BENMIR²

¹ université d'El oued – Algérie , mehirig-adnane@univ-eloued.dz

² université d'El oued - Algérie, taibbenmir@yahoo.fr

Reçu le:28/01/2022

Accepté le:15/05/2022

Publié le:18/06/2022

Résumé:

Cette étude vise à identifier le rôle des banques et des institutions financières dans l'économie circulaire. L'étude a révélé que l'économie circulaire présente certains avantages pour les banques, notamment l'amélioration des services bancaires adaptés au développement durable, l'augmentation des opportunités de diversification des prêts, l'augmentation des prêts aux clients permanents. et le secteur du recyclage, ce qui signifie plus de profits pour les banques.

Mots clés : économie circulaire ; économie linéaire ; banques ; institutions financières ;

Jel Classification Codes: O44, G21 G28 Q54

Abstract:

This study aims to identify the role of banks and financial institutions in the circular economy the study found that there are some benefits from the circular economy for banks, including enhancing banking responsive to sustainable development, increasing opportunities for loan diversification, increasing lending to permanent customers and the recycling sector, which means more profits for banks.

Keywords: circular economy; linear economy; banks; financial institutions,.

Jel Classification Codes: O44, G21 G28 Q54

*Auteur correspondant

1. Introduction :

Ces dernières années, le concept d'économie circulaire est devenu populaire dans les cercles universitaires, non gouvernementaux et politiques. La preuve en est l'augmentation des partenariats entre les instituts écologiques et les gouvernements, et entre les décideurs politiques et les professeurs universitaires, avec un accent particulier sur la recherche, l'innovation et l'échange de connaissances (Bao et al., 2019; Bolger & Doyon, 2019; Velenturf et al., 2018). Il y a eu des appels mondiaux pour trouver de nouvelles façons d'utiliser plus efficacement les ressources naturelles et les matériaux existants. Une approche consiste à établir et à adopter un modèle alternatif qui crée une valeur économique, sociale et écologique partagée. Un concept couramment utilisé pour décrire cette approche est le modèle d'économie circulaire. Une économie circulaire favorise la réutilisation des déchets par opposition à l'élimination des déchets de matériaux usagés qui est plus communément associée à l'économie linéaire (Hartley et al., 2020; Ozili & Opene, 2021).

Dans la littérature, la Fondation MacArthur (2013), ci-après EMF, montre que l'économie circulaire est un pas dans la bonne direction pour minimiser les déchets matériels, réduire la dégradation de l'environnement et atténuer le changement climatique. Hartley et al., (2020) suggèrent certaines politiques pour une meilleure économie circulaire, principalement une expansion induite par les politiques des achats circulaires, des allègements fiscaux pour les produits circulaires, la libéralisation du commerce des déchets et des campagnes de sensibilisation. Dewick et al., (2020) appellent à une supervision efficace de l'économie circulaire pour éviter que l'économie circulaire ne devienne un autre concept de durabilité compromis et inefficace. Ils avertissent qu'une telle supervision et surveillance devraient être en place avant que les principaux acteurs de l'industrie ne commencent à mettre en œuvre les normes d'investissement internationales et à lancer des instruments de financement innovants. En termes de mesure de l'économie circulaire, Kristensen & Mosgaard, (2020) montrent qu'il n'y a pas de moyen communément accepté de mesurer l'économie circulaire à la fois au niveau micro et macro, et que la majorité

des indicateurs utilisés pour mesurer l'économie circulaire se concentrent sur la aspects économiques et accorde moins d'attention aux aspects environnementaux et sociaux de l'économie circulaire.

Contrairement à la littérature, j'examine une question différente dans cet article qui est l'avantage de l'économie circulaire pour les institutions financières. Je soutiens que, s'il est important d'exiger des institutions financières qu'elles financent l'économie circulaire, il est également important de comprendre ce que les institutions financières ont à gagner en participant activement à l'économie circulaire.

Les promoteurs de l'économie circulaire souhaitent que les institutions financières financent des activités dans l'économie circulaire, afin de montrer leur soutien et leur engagement à atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies (EMF, 2013). Il est également important de comprendre que les institutions financières sont des entités à la recherche de profits qui travaillent pour faire des profits pour les actionnaires. Ils prennent des décisions d'investissement et de prêt sur la base d'analyses coûts-avantages et risques rigoureuses (Ivashina & Scharfstein, 2010). Les institutions financières investiront dans n'importe quel secteur de l'économie, y compris l'économie circulaire, s'il existe des perspectives rentables dans ce secteur de l'économie. Cela conduit alors

à la question : qu'y a-t-il pour eux ? Que gagneront les institutions financières en investissant ou en prêtant aux entreprises de l'économie circulaire ? C'est l'objet de cet article.

Cet article contribue à la littérature de la manière suivante. Premièrement, cette étude contribue à la littérature sur l'économie circulaire (voir Geissdoerfer et al., 2017; Kirchherr et al., 2017; Korhonen et al., 2018; Stahel, 2016). Il contribue à cette littérature en identifiant comment les banques et autres institutions financières peuvent promouvoir les activités dans l'économie circulaire. Deuxièmement, cette étude contribue à la littérature qui examine le rôle des institutions financières dans la promotion d'un environnement durable et du développement économique (par exemple,

(Lo & Yu, 2015; Mezher et al., 2002; Ozili, 2020b; Peeters, 2005; Weber, 2014). La présente étude contribue à cette littérature en explorant les opportunités et les avantages de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières.

Le reste du document est structuré comme suit. La section 2 présente la méthodologie de recherche. La section 3 présente le cadre conceptuel. La section 4 met en évidence les avantages de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières. La section 5 conclut.

2. Méthodologie

La méthodologie utilisée dans cet article est la méthodologie de l'analyse du discours. L'analyse du discours est une méthode de recherche pour étudier la langue écrite ou parlée en relation avec son contexte social. Dans un premier temps, je consolide quelques idées d'études antérieures dans la littérature et identifie une définition claire de l'économie circulaire, sa pertinence et sa supériorité sur l'économie linéaire. Aussi, en utilisant l'analyse critique du discours, j'identifie certaines critiques de l'économie circulaire. Par la suite, je souligne certains avantages de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières.

3. Définir l'économie circulaire et linéaire

Une économie linéaire est un système économique qui favorise l'utilisation de matières premières pour la production et la consommation, et les déchets qui en résultent sont jetés, éliminés ou détruits (Lag-Brotons et al., 2020). Une économie linéaire peut également être décrite comme un système économique à prendre, à disposer (Goyal et al., 2018).

En termes simples, l'économie circulaire est un système économique qui élimine les déchets et favorise l'utilisation continue des ressources (Ghisellini et al., 2016; Sauvé et al., 2016). C'est un système économique qui favorise l'efficacité en éliminant les déchets et l'utilisation continue des ressources (Singh & Ordoñez, 2016). L'idée principale d'une économie circulaire est de boucler toute la boucle du cycle de production et de

maximiser le recyclage et la réutilisation des matériaux tout au long de leur cycle de vie.

Dans la littérature, Stahel (2016) définit l'économie circulaire comme un système où les biens en fin de vie sont transformés en ressources pour d'autres, et ce faisant, boucle la boucle de l'écosystème industriel et minimise les déchets. Morseletto (2020) définit l'économie circulaire comme « un modèle économique visant à l'utilisation efficace des ressources grâce à la minimisation des déchets, la conservation de la valeur à long terme, la réduction des ressources primaires et des boucles fermées de produits, de pièces de produits et de matériaux dans les limites de la protection de l'environnement et des avantages socio-économiques. Korhonen et al (2018) déclarent que l'économie circulaire est une économie qui met l'accent sur la réutilisation des produits, des composants et des matériaux, la remise à neuf, la réparation, la mise en cascade et la mise à niveau ainsi que l'utilisation de l'énergie dérivée des déchets tout au long de la chaîne de valeur du produit.

4. Modèle d'économie circulaire versus linéaire:

Le modèle d'économie linéaire décrit un ensemble de processus et d'activités commerciaux qui collectent les matières premières, les transforment en produits qui sont consommés ou utilisés jusqu'à ce qu'ils soient finalement jetés en tant que déchets, et que les déchets soient éliminés (Goyal et al., 2018; Lag-Brotons et al., 2020) Dans le modèle linéaire, la valeur est créée en produisant et en vendant autant de produits que possible.

Le modèle d'économie circulaire décrit un ensemble de processus et d'activités commerciaux qui collectent des matières premières, les transforment en produits qui sont consommés ou utilisés. Les déchets usagés sont ensuite recyclés pour être réutilisés en tant que matières premières qui sont réintroduites dans la chaîne d'approvisionnement (Blomsma & Tennant, 2020; Ozili & Opene, 2021) Dans le modèle de l'économie circulaire, la valeur est créée en préservant les déchets qui peuvent être utilisés à des fins alternatives. En d'autres termes, la valeur est

créée en se concentrant sur la préservation des ressources (Blomsma & Tennant, 2020).

Le tableau 1 présente un tableau montrant les différences entre l'économie linéaire et l'économie circulaire.

| Tableau 1 : Comparaison de l'économie linéaire et de l'économie circulaire | | | |
|---|-----------------------------|---|---|
| | | Économie linéaire | Économie circulaire |
| 1 | But | Génère des déchets après la production et la consommation | Empêche le gaspillage par le partage, la réutilisation, réparation et recyclage |
| 2 | Modèle | Prendre – Faire – Éliminer le modèle | (i) la conception des déchets et de la pollution ; (ii) conserver les produits et les matériaux en cours d'utilisation ; (iii) régénérer les systèmes naturels. |
| 3 | Processus d'affaires | (i) de la production à la consommation, (ii) de la consommation au gaspillage ; (iii) des déchets à la destruction des déchets Matériel | (i) de la production aux déchets, (ii) les déchets sont ensuite recyclés comme matière première pour être réutilisés |
| 4 | Innover avec les déchets | Les déchets sont éliminés et ne servent à aucune autre fin | Les déchets sont soit partagés, réutilisés ou recyclés comme matières premières pour d'autres utilisations de manière innovante |
| 5 | Impact sur le environnement | Il nuit à l'environnement | Il protège l'environnement |
| 6 | Effet sur l'emploi | De nouveaux emplois uniques ne sont pas créés pour les membres de la société. Seuls les mêmes emplois sont créés | Des emplois nouveaux et uniques sont créés pour les membres de la société grâce au recyclage des déchets. Elle peut conduire à la création de nouvelles industries telles qu'une filière de recyclage industrie |

| | | | |
|---|------------------------------|---|--|
| 7 | Quantité de énergie utilisée | Utilise plus de ressources et d'énergie pour produire de nouveaux biens. | Utilise moins de ressources et d'énergie pour produire de nouveaux biens. |
| 8 | Conducteurs | La révolution industrielle des années 1800 | Le développement durable des Nations Unies les objectifs de développement et l'Accord de Paris |
| 9 | Portée mondiale | L'économie linéaire est la plus modèle économique largement adopté dans de nombreux pays du monde | L'économie circulaire est le modèle économique le moins largement adopté dans le monde. |

5. Pourquoi le modèle d'économie circulaire est préféré au modèle d'économie linéaire

Tout d'abord, le modèle d'économie linéaire favorise une approche de la croissance économique du prendre-faire-disposer (EMF, 2013). Le modèle d'économie linéaire ou modèle « prendre-faire-disposer » associe la croissance économique à la production et à la consommation de ressources et s'arrête là. En revanche, le modèle d'économie circulaire dissocie la croissance économique de la consommation de matières premières (EMF, 2013).

Deuxièmement, dans le modèle de l'économie linéaire, la croissance économique est obtenue grâce à la consommation et à l'élimination des matières premières sans possibilités de réutilisation des matériaux par le recyclage ou la reproduction (Lin, 2020). En revanche, le modèle d'économie circulaire offre des opportunités de réutilisation continue des matériaux (Ozili & Opene, 2021).

Troisièmement, dans le modèle de l'économie circulaire, la réutilisation, la remise à neuf et la remise à neuf des produits nécessitent moins de ressources et d'énergie pour produire de nouveaux biens (Del Borghi et al., 2020). En revanche, le modèle d'économie linéaire nécessite l'utilisation de plus de ressources pour produire de nouveaux biens (Korhonen et al., 2018).

Enfin, le modèle linéaire make-take-dispose du système économique actuel n'est pas viable (Frosch & Gallopoulos, 1989) et peuvent avoir des conséquences négatives pour les générations futures.

6. Critique de l'économie circulaire

1. Tous les déchets ne sont pas recyclables.

Les critiques soutiennent que l'idée de concevoir des déchets est erronée car tous les déchets ne peuvent pas être recyclés. Pour cette raison, une économie circulaire n'est pas réalisable à 100 % lorsque tous les déchets ne peuvent pas être recyclés (Wang et al., 2018). Par exemple, dans le secteur manufacturier, les produits manufacturés peuvent être utilisés pour atteindre les objectifs de l'économie circulaire, car la plupart des matériaux manufacturés peuvent être utilisés plus longtemps et réutilisés avant d'être démantelés et remanufacturés. Cependant, dans d'autres secteurs, cela est difficile car certains matériaux ont un nombre limité de cycles pour lesquels ils peuvent être recyclés. Par exemple, dans le recyclage du papier, les déchets de papier ne peuvent être recyclés qu'une seule fois. Un autre exemple est le cas des déchets dangereux spécifiques qui ne peuvent pas être recyclés mais doivent être complètement retirés du cycle (Asokan et al., 2010).

2. Le coût de la valorisation des déchets peut dépasser le coût des déchets recyclés

Dans certaines situations, le coût engagé pour récupérer les déchets peut être supérieur à la valeur marchande des déchets recyclés. Lorsque cela se produit, il devient contre-productif d'atteindre un taux de recyclage de 100 %.

3. L'agenda de l'économie circulaire considère le monde à travers une lentille d'ingénierie.

Lacy et al. (2020) soutiennent que le principal problème du modèle d'économie circulaire est qu'il voit le monde à travers une lentille purement technique tout en ignorant ironiquement la partie économique du système. Ils soutiennent que l'économie circulaire favorise l'illusion qu'elle peut résoudre tous les problèmes écologiques grâce à une approche d'ingénierie - et c'est exactement le problème.

4. L'économie circulaire entraînera une diminution de la production de nouvelles ressources et une diminution de la consommation de nouveaux biens.

Une économie circulaire favorisera l'utilisation de matériaux récupérés au lieu de nouvelles ressources (Esposito et al., 2017). Une économie circulaire découragera la production de nouvelles ressources et la consommation de nouveaux biens car les alternatives recyclées seront moins chères que les nouveaux biens ou ressources. Cela affectera le d'un pays, car une partie importante du PIB est mesurée en utilisant la valeur totale des nouveaux biens produits dans l'économie. Cela peut conduire à un changement dans la mesure du PIB.

5. L'économie circulaire pourrait ne pas survivre sans le soutien du gouvernement

Il y a l'argument selon lequel l'économie circulaire ne peut pas survivre sans le soutien du gouvernement. L'économie circulaire a besoin du soutien du gouvernement pour mettre en œuvre des cadres législatifs favorables au marché afin de soutenir le financement de projets circulaires visant à réduire les risques liés au changement climatique (Bolger & Doyon, 2019; Shen et al., 2020).

6. L'intervention du gouvernement peut nuire aux entreprises linéaires dont les déchets sont biodégradables

La croissance économique circulaire dirigée par le gouvernement peut entraîner une inefficacité en matière de tarification et de concurrence. L'intervention du gouvernement dans l'économie circulaire, en mettant en œuvre des politiques et des lois circulaires, peut affecter négativement les entreprises linéaires qui produisent des déchets biodégradables non nocifs. De telles politiques et lois, généralement ciblées contre les entreprises linéaires qui génèrent des déchets non biodégradables, peuvent affecter négativement les entreprises linéaires dont les déchets sont biodégradables et inoffensifs pour l'environnement.

7. Risques cachés et faible retour sur investissement

De nombreux modèles économiques d'économie circulaire comportent des éléments de risque difficiles à évaluer. Ces risques deviennent cachés

lorsque les outils traditionnels de détection des risques sont incapables de les identifier. De plus, de nombreux modèles économiques d'économie circulaire génèrent un faible retour sur investissement à court terme.

7. Arguments contre les institutions financières soutenant l'économie circulaire

Il existe des arguments selon lesquels les institutions financières ne devraient pas soutenir l'économie circulaire tant que plusieurs obstacles à une économie circulaire efficace n'auront pas été levés.

1. Parce que la réglementation gouvernementale crée des déchets

Les politiques, lois et réglementations du gouvernement peuvent involontairement encourager les comportements de gaspillage chez les consommateurs dans certains secteurs de l'économie (Stanislaus, 2018). Ceci est courant dans le secteur de l'alimentation et des boissons. Par exemple, l'exigence d'avoir des étiquettes de date de péremption sur les aliments et les boissons a pour conséquence involontaire d'obliger les consommateurs à se débarrasser des aliments et des boissons approchant de la date de péremption même si les aliments et les boissons sont encore comestibles pour être consommés au-delà de la date de péremption, seulement qu'ils ne peuvent pas ne répondent plus à la norme de qualité du fabricant après la date de péremption. C'est un exemple parmi tant d'autres de la façon dont la réglementation gouvernementale crée des déchets. La tendance des lois, réglementations et politiques gouvernementales à créer du gaspillage et à encourager les comportements de gaspillage est comparable à l'économie linéaire que les institutions financières soutiennent déjà avec des prêts. Les institutions financières auront besoin d'un changement dans les réglementations gouvernementales pour les inciter à financer des entreprises circulaires à grande échelle et réduire leurs investissements dans les entreprises linéaires.

2. Manque d'infrastructure appropriée pour les déchets et technologie de recyclage médiocre

Les institutions financières, après avoir procédé à une évaluation approfondie des risques, peuvent se désintéresser du financement

d'entreprises circulaires en raison du manque d'infrastructures et de technologies de gestion des déchets appropriées. Ces problèmes peuvent affecter la capacité des entreprises circulaires à générer suffisamment de bénéfices pour rembourser les prêts dus aux institutions financières. De nombreux pays disposent d'infrastructures de gestion des déchets très médiocres, ce qui explique pourquoi de nombreux matériaux tels que les plastiques se retrouvent dans les cours d'eau municipaux, les terres, les rivières et les océans de ces pays (Stanislaus, 2018). De plus, les déchets sont souvent recyclés en utilisant une technologie de recyclage médiocre, et la majorité des produits recyclés sont de mauvaise qualité alors que seul un petit pourcentage de produits recyclés sont de la même qualité (Stanislaus, 2018).

3. Absence de lignes directrices stratégiques et de normalisation

La mise en œuvre des modèles d'économie circulaire varie considérablement selon les produits et les marchés, il est donc difficile de fournir des orientations générales individualisées ou sectorielles pour chaque produit (EMF, 2013).

4. Une transition très lente

La transition d'une économie linéaire vers une économie circulaire sera probablement très lente dans les économies développées et en développement. Le risque d'une transition lente peut affecter le profit que les institutions financières attendent des prêts aux entreprises et marchés circulaires. Les frictions existantes sur le marché, le manque de soutien gouvernemental, le manque d'instruments de financement innovants et le manque de services de conseil en économie circulaire contribuent à ralentir la transition vers une économie circulaire.

8. les avantages

8.1 Les banques et l'économie circulaire – quels avantages pour les banques

Les banques sont confrontées à une pression intense pour fournir un financement suffisant aux entreprises circulaires existantes. Les banques sont également confrontées à des pressions pour financer les entreprises cherchant à passer d'un modèle d'économie linéaire à un modèle d'économie

circulaire. EMF (2020) montre que certaines banques ont approuvées ou manifestées leur engagement à soutenir les entreprises circulaires. Ces banques comprennent BlackRock, Barclays, Citi, Credit Suisse, la Banque européenne d'investissement, les activités internationales de Federated Hermes, Goldman Sachs, HSBC, LGIM, Lloyds Banking Group, ING, Intesa Sanpaolo, JPMorgan Chase, Morgan Stanley, Rabobank, Standard Chartered , et UBS (EMF, 2020). Mais quels sont exactement les avantages d'une économie circulaire pour les banques ?

1. Opportunités de diversification des prêts

Les entreprises circulaires sont généralement considérées comme des entreprises à faible risque. Le financement d'entreprises circulaires offre une opportunité de diversification alternative pour les banques(Ozili & Opene, 2021). Les banques peuvent ajouter des entreprises circulaires à leur portefeuille de prêts existant pour réduire leur profil de risque global.

2. Elle conduit à une banque responsable et durable

La banque responsable exige des banques qu'elles s'impliquent dans des projets durables et durables qui ont de la valeur pour la société dans laquelle elles opèrent, tandis que la banque durable est une approche bancaire qui intègre des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans la banque traditionnelle. Le modèle d'économie circulaire soutient une banque responsable et une banque durable, car l'économie circulaire protège l'environnement, crée des emplois en bouclant la boucle de la chaîne de valeur de la production et conduit à une société meilleure. En finançant l'économie circulaire, les banques adhéreront aux principes d'une banque responsable, qui garantissent que les banques s'engagent dans des activités de financement qui favorisent un environnement durable et une société meilleure pour les générations actuelles et futures.

3. Augmentation des prêts aux clients circulaires et au secteur du recyclage

Les banques doivent identifier les entreprises clientes existantes qui ont besoin d'un changement dans leur structure de financement, en particulier les clients qui souhaitent effectuer une transition vers une économie circulaire. Les banques devraient identifier ces clients au plus tôt

et leur accorder des prêts supplémentaires. En outre, alors que de plus en plus d'entreprises cherchent à effectuer une transition vers une économie circulaire, les banques proactives peuvent gagner de nouveaux clients circulaires et gagner une grande part de marché des clients dans l'économie circulaire, ce qui signifiera plus de bénéfices pour les banques proactives. D'un autre côté, les banques réactives peuvent avoir du mal à gagner des clients circulaires.

4. Corriger la mauvaise perception des banques dans la société

Après la crise financière mondiale de 2007-2008, de nombreux membres de la société ne considèrent pas les banques comme des agents servant au mieux les intérêts de la société. La crise financière a laissé une mauvaise impression sur les banques. De nombreuses banques ont pris de mauvaises décisions commerciales et ont été renflouées par le gouvernement tandis que certains citoyens ont perdu leur argent déposé dans les banques et les citoyens n'ont pas été renfloués par le gouvernement pendant la crise financière (Ozili, 2020a). Cela a laissé une mauvaise perception des banques, et les effets se font encore sentir aujourd'hui à travers le mouvement populiste de ces dernières années (Bennett & Kottasz, 2012).

Aujourd'hui, les banques s'intéressent au financement de l'économie circulaire parce qu'elles veulent changer la perception des banques comme des « agents purement axés sur le profit ». En finançant l'économie circulaire, les banques espèrent gagner la confiance des citoyens et des autorités locales. Le financement de l'économie circulaire aide également les banques à éviter d'être ciblées par des militants écologistes qui peuvent utiliser des tactiques violentes et non violentes pour résister aux entreprises dont les activités nuisent à l'environnement, et aux organisations qui soutiennent ces entreprises. Les activistes peuvent cibler les banques pour des prêts à des sociétés dont les activités nuisent à l'environnement. Les banques peuvent empêcher que cela se produise en finançant des entreprises circulaires dans l'économie circulaire et en faisant des annonces détaillées sur leurs activités d'économie circulaire.

8.2 L'économie circulaire et les autres institutions financières – quels sont les avantages pour eux

1. Les compagnies d'assurance peuvent créer des polices d'assurance spéciales pour les produits réutilisés

Les compagnies d'assurance peuvent concevoir des polices d'assurance spéciales pour les biens réutilisés. Ces polices d'assurance créeront des conditions pour une utilisation plus intensive et plus longue des biens (Ilic et al., 2020). Cela contribuera à stimuler les ventes sur les marchés circulaires, car les consommateurs seront plus disposés à acheter et à utiliser des matériaux recyclables qui sont assurés.

2. Les sociétés d'investissement et les hedge funds généreront un retour sur investissement ajusté en fonction de la durabilité

Les sociétés d'investissement, telles que les fonds spéculatifs et les sociétés de capital-investissement, généreront des rendements compétitifs en transformant les défis de la durabilité en opportunités d'investissement lorsqu'elles investissent dans des entreprises circulaires. Les fonds spéculatifs et les sociétés d'investissement bénéficieront de l'investissement dans des entreprises circulaires en générant des retours sur investissement ajustés à la durabilité. À mesure que de plus en plus de sociétés d'investissement déploient des capitaux dans l'économie circulaire, les perspectives de rentabilité de l'économie circulaire s'élargiront. Cela attirera davantage d'investisseurs institutionnels vers l'économie circulaire.

3. Les institutions de microfinance recevront plus de financement

Les institutions de microfinance bénéficieront de la révolution de l'économie circulaire en recevant davantage de financements des grandes banques et autres institutions financières qui ont un intérêt à financer l'économie circulaire. Grâce à ce financement, les institutions de microfinance pourront identifier les petites entreprises et les entrepreneurs impliqués dans des activités commerciales circulaires, leur proposer des microcrédits pour soutenir leurs activités commerciales circulaires, les fidéliser et grandir avec eux. De plus, en responsabilisant les jeunes entrepreneurs, les banques de microfinance peuvent contribuer à inaugurer

une révolution de l'économie circulaire au niveau local, en particulier parmi les jeunes, et soutenir la croissance des start-ups locales.

4. D'autres institutions financières bénéficieront d'un plus grand mécénat

Le financement bancaire peut être plus coûteux en raison des taux d'intérêt élevés et des restrictions réglementaires, tandis que les institutions financières non bancaires proposeront des fonds moins chers. Pour cette raison, les entreprises seront de plus en plus

Chercher des fonds auprès d'autres institutions financières pour profiter d'un prêt moins cher. Cela les aidera à financer leur transition vers une économie circulaire.

5. Soutenir le développement des marchés de l'occasion pour les produits recyclés

D'autres institutions financières peuvent fournir le financement nécessaire au développement des marchés d'occasion pour les produits recyclés. Cela contribuera à augmenter la valeur des produits recyclés et à éviter qu'ils ne soient dépréciés à zéro. Une augmentation de la vente de produits recyclés sur les marchés secondaires générera des revenus plus élevés (Machado et al., 2019; Van Loon et al., 2018), et augmentera le profit des producteurs qui pourront alors rembourser le prêt et les intérêts dus aux institutions financières.

6. Il encouragera le financement collaboratif de l'économie circulaire

Certaines institutions financières peuvent faire un effort supplémentaire pour créer un fonds de développement durable syndiqué auquel les entreprises peuvent accéder pour financer leur transition d'une économie linéaire à une économie circulaire. Un groupe d'institutions financières peut travailler ensemble pour fournir des fonds pour de grands projets circulaires. Ils peuvent également tirer parti de la technologie pour recueillir des données supplémentaires qui peuvent les aider à évaluer la viabilité des entreprises circulaires à des fins de financement collaboratif.

7. Le financement de l'économie circulaire est cohérent avec le financement durable

D'autres institutions financières bénéficieront du soutien à l'économie circulaire car elle s'inscrit dans la tendance à la finance durable que de nombreuses autres institutions financières adoptent.

Le tableau 2 ci-dessous résume les avantages de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières.

| Tableau 2 : Avantages de l'économie circulaire | | |
|---|---|--|
| | Banques | Autres institutions financières |
| 1 | Il offre une diversification des prêts Opportunités | Les compagnies d'assurance peuvent créer des polices d'assurance pour les produits réutilisés |
| 2 | Elle conduit à une banque responsable et à une banque durable | Les sociétés d'investissement et les hedge funds généreront des retour sur leur investissement |
| 3 | Augmentation des prêts aux clients circulaires et au secteur du recyclage | Les institutions de micro financé recevront plus de financement |
| 4 | Corriger la mauvaise perception des banques dans la société | D'autres institutions financières bénéficieront d'un plus grand mécénat |
| 5 | | Soutenir le développement de l'occasion marchés des produits recyclés |
| 6 | | Il encouragera le financement collaboratif de l'économie circulaire |
| 7 | | Le financement de l'économie circulaire est cohérent avec le financement durable |

9. Conclusion :

Dans cet article, j'ai identifié certains avantages de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières. J'ai commencé par fournir un cadre conceptuel sur l'économie circulaire. Par la suite, j'ai formulé quelques critiques contre l'économie circulaire.

Certains d'entre eux sont que : (i) tous les déchets ne sont pas recyclables, ce qui signifie qu'une économie 100 % circulaire ne peut pas être réalisée ; (ii) le coût de valorisation des déchets peut être trop élevé ; (iii) l'agenda de l'économie circulaire considère le monde à travers le prisme de l'ingénierie ; (iv) une économie circulaire peut conduire à une réduction de la production et de la consommation de nouvelles ressources et de nouveaux biens ; (v) l'économie circulaire peut ne pas survivre sans le soutien du gouvernement, (vi) un programme d'économie circulaire dirigé par le gouvernement peut nuire aux entreprises linéaires dont les déchets sont biodégradables, (vii) les risques cachés sont inhérents aux modèles circulaires, et (viii) certains investisseurs peuvent ne pas s'intéresser à l'économie circulaire en raison du faible retour sur investissement.

Certains avantages de l'économie circulaire pour les banques sont les suivants : (i) de plus grandes opportunités de diversification des prêts, (ii) la promotion d'une banque responsable et d'une banque durable, (iii) une augmentation des prêts aux clients circulaires et au secteur du recyclage, ce qui signifie plus de profit pour les banques, et (iv) il peut corriger la mauvaise perception des banques dans la société. Certains avantages de la circulaire

L'économie à d'autres institutions financières comprennent ce qui suit : (i) l'émission de polices d'assurance spéciales pour les produits réutilisés ; (ii) un meilleur retour sur investissement ajusté en fonction de la durabilité ; (iii) un financement accru des institutions de micro financé ; et (iv) davantage d'opportunités de financement collaboratif pour les entreprises circulaires.

L'implication des résultats est que le financement de l'économie circulaire crée une nouvelle opportunité pour les institutions financières. Il

offre de nouvelles opportunités aux institutions financières de participer au financement de projets verts, au crédit-bail et aux obligations d'entreprise vertes. Les institutions financières qui sont lentes à comprendre et à s'adapter aux besoins des entreprises de l'économie circulaire peuvent devenir moins compétitives et perdre des parts de marché tandis que les institutions financières qui répondent rapidement aux besoins des entreprises de l'économie circulaire gagneront des parts de marché et auront de meilleures perspectives de rentabilité.

Les institutions financières continueront de subir une pression accrue pour jouer un rôle de premier plan dans le financement des entreprises circulaires. Toutes les institutions financières ne seront pas intéressées par le financement de l'économie circulaire. En effet, certaines institutions financières et autres observateurs s'inquiètent de la durabilité d'une économie circulaire. Plus précisément, certains craignent que les réglementations gouvernementales créent des déchets. Certains craignent également que la mauvaise infrastructure des déchets, la mauvaise technologie de recyclage, le manque de directives stratégiques et de normalisation et la lente transition vers l'économie circulaire soient des contraintes majeures à la réalisation d'une économie circulaire durable.

Une limitation de l'étude est qu'aucune donnée n'a été utilisée pour évaluer les avantages perçus de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières. Cela était dû à la non-disponibilité des données sur l'économie circulaire pour les institutions financières. Les études futures pourront utiliser les données disponibles pour évaluer les avantages perçus de l'économie circulaire pour les banques et autres institutions financières lorsque ces données seront disponibles.

10. references :

- Asokan, P., Saxena, M., & Asolekar, S. R. (2010). Recycling hazardous jarosite waste using coal combustion residues. *Materials Characterization*, 61(12), 1342–1355.
- Bao, Z., Lu, W., Chi, B., Yuan, H., & Hao, J. (2019). Procurement innovation for a circular economy of construction and demolition waste: Lessons learnt from Suzhou, China. *Waste Management*, 99, 12–21.
- Bennett, R., & Kottasz, R. (2012). Public attitudes towards the UK banking industry following the global financial crisis. *International Journal of Bank Marketing*.
- Blomsma, F., & Tennant, M. (2020). Circular economy: Preserving materials or products? Introducing the Resource States framework. *Resources, Conservation and Recycling*, 156, 104698.
- Bolger, K., & Doyon, A. (2019). Circular cities: exploring local government strategies to facilitate a circular economy. *European Planning Studies*, 27(11), 2184–2205.
- Del Borghi, A., Moreschi, L., & Gallo, M. (2020). Circular economy approach to reduce water–energy–food nexus. *Current Opinion in Environmental Science & Health*, 13, 23–28.
- Dewick, P., Bengtsson, M., Cohen, M. J., Sarkis, J., & Schröder, P. (2020). Circular economy finance: Clear winner or risky proposition? *Journal of Industrial Ecology*, 24(6), 1192–1200.
- Esposito, M., Tse, T., & Soufani, K. (2017). Is the circular economy a new fast-expanding market? *Thunderbird International Business Review*, 59(1), 9–14.
- Frosch, R. A., & Gallopoulos, N. E. (1989). Strategies for manufacturing. *Scientific American*, 261(3), 144–153.
- Geissdoerfer, M., Savaget, P., Bocken, N. M. P., & Hultink, E. J. (2017). The Circular Economy—A new sustainability paradigm? *Journal of Cleaner Production*, 143, 757–768.
- Ghisellini, P., Cialani, C., & Ulgiati, S. (2016). A review on circular economy: the expected transition to a balanced interplay of environmental and economic systems. *Journal of Cleaner Production*, 114, 11–32.
- Goyal, S., Esposito, M., & Kapoor, A. (2018). Circular economy business models in developing economies: lessons from India on reduce, recycle,

- and reuse paradigms. *Thunderbird International Business Review*, 60(5), 729–740.
- Hartley, K., van Santen, R., & Kirchherr, J. (2020). Policies for transitioning towards a circular economy: Expectations from the European Union (EU). *Resources, Conservation and Recycling*, 155, 104634.
- Ilic, B. S., Djukic, G. P., & Balaban, M. M. (2020). *Sustainability of mandatory pension insurance in the circular economy: a comparative analysis BT - Handbook of Research on Entrepreneurship Development and Opportunities in Circular Economy*. <https://doi.org/10.4018/978-1-7998-5116-5.ch007>
- Ivashina, V., & Scharfstein, D. (2010). Bank lending during the financial crisis of 2008. *Journal of Financial Economics*, 97(3), 319–338.
- Kirchherr, J., Reike, D., & Hekkert, M. (2017). Conceptualizing the circular economy: An analysis of 114 definitions. *Resources, Conservation and Recycling*, 127, 221–232.
- Korhonen, J., Honkasalo, A., & Seppälä, J. (2018). Circular economy: the concept and its limitations. *Ecological Economics*, 143, 37–46.
- Kristensen, H. S., & Mosgaard, M. A. (2020). A review of micro level indicators for a circular economy—moving away from the three dimensions of sustainability? *Journal of Cleaner Production*, 243, 118531.
- Lacy, P., Long, J., & Spindler, W. (2020). *The circular economy handbook*. Springer.
- Lag-Brotons, A. J., Velenturf, A. P. M., Crane, R., Head, I. M., Purnell, P., & Semple, K. T. (2020). Resource recovery from waste. *Frontiers in Environmental Science*, 8, 35.
- Lin, B. C. (2020). Sustainable growth: a circular economy perspective. *Journal of Economic Issues*, 54(2), 465–471.
- Lo, A. Y., & Yu, X. (2015). Climate for business: opportunities for financial institutions and sustainable development in the Chinese carbon market. *Sustainable Development*, 23(6), 369–380.
- MacArthur, E. (2013). Towards the circular economy. *Journal of Industrial Ecology*, 2, 23–44.
- Machado, M. A. D., de Almeida, S. O., Bollick, L. C., & Bragagnolo, G. (2019). Second-hand fashion market: consumer role in circular economy. *Journal of Fashion Marketing and Management: An International Journal*.

- Mezher, T., Jamali, D., & Zreik, C. (2002). The role of financial institutions in the sustainable development of Lebanon. *Sustainable Development*, 10(2), 69–78.
- Morseletto, P. (2020). Targets for a circular economy. *Resources, Conservation and Recycling*, 153, 104553.
- Ozili, P. K. (2020a). 100 Quotes from the Global Financial Crisis: Lessons for the future. In *Uncertainty and Challenges in Contemporary Economic Behaviour*. Emerald Publishing Limited.
- Ozili, P. K. (2020b). Effect of climate change on financial institutions and the financial system. In *Uncertainty and Challenges in Contemporary Economic Behaviour*. Emerald Publishing Limited.
- Ozili, P. K., & Opene, F. (2021). The role of banks in the circular economy. Available at SSRN.
- Peeters, H. (2005). Sustainable development and the role of the financial world. In *The World Summit on Sustainable Development* (pp. 241–274). Springer.
- Sauvé, S., Normandin, D., & McDonald, M. (2016). *Économie circulaire*. Centre interuniversitaire de recherche sur le cycle de vie des produits
- Shen, K., Li, L., & Wang, J.-Q. (2020). Circular economy model for recycling waste resources under government participation: a case study in industrial waste water circulation in China. *Technological and Economic Development of Economy*, 26(1), 21–47.
- Singh, J., & Ordoñez, I. (2016). Resource recovery from post-consumer waste: important lessons for the upcoming circular economy. *Journal of Cleaner Production*, 134, 342–353.
- Stahel, W. R. (2016). The circular economy. *Nature News*, 531(7595), 435.
- Stanislaus, M. (2018). *Barriers to a Circular Economy: 5 Reasons the World Wastes So Much Stuff (and Why It's Not Just the Consumer's Fault)*.
- Van Loon, P., Delagarde, C., & Van Wassenhove, L. N. (2018). The role of second-hand markets in circular business: a simple model for leasing versus selling consumer products. *International Journal of Production Research*, 56(1–2), 960–973.
- Velenturf, A. P. M., Purnell, P., Tregent, M., Ferguson, J., & Holmes, A. (2018). Co-producing a vision and approach for the transition towards a circular economy: perspectives from government partners.

Sustainability, 10(5), 1401.

Wang, P., Kara, S., & Hauschild, M. Z. (2018). Role of manufacturing towards achieving circular economy: The steel case. *CIRP Annals*, 67(1), 21–24.

Weber, O. (2014). The financial sector's impact on sustainable development. In *Journal of Sustainable Finance & Investment* (Vol. 4, Issue 1, pp. 1–8). Taylor & Francis.